

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Vendredi 22 octobre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Vendredi 22 octobre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Diplomatie, Empire \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-10-22

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3421, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Vendredi le 22 octobre

Je vous assure que je traite Aggy avec tendresse et sympathie. Le père Ellice m'écrit lettre sur lettre pour m'en remercier. Nous parlons sans cesse de la famille.

Le frère est ici à présent. Je suis très bonne pour lui, & tout cela marche avec convenance & amitié. Merci toujours de l'avis. Jérôme a dit hier à Lord Holland que le [S. Cte]. le déclarerait héritier présomptif & son fils après lui. Eux deux seuls princes de Sacy & [Altesse] . 2 millions de rente. Il est au comble de la joie. Nous verrons si c'est vrai.

Ce soir le Prince va aux Français. Melle Rachel lira une pièce de vers. L'Empire c'est la paix. Le spectacle sera curieux. Il commence par Cesina. J'ai revu hier le duc de Noailles. La curiosité le ramène à tout moment à Paris mais pour une heure seule ment. Hier il a trouvé chez moi beaucoup de monde, nous n'avons pas causé. Hubner [ment] comme un poisson, malheureux, d'être seul. Hatzfeld tarde. Le Nonce et [Lovenjelen] ont eu hier des audiences du Prince. Frappés tous deux de la transformation. Aussi gracieux & simple que de contenu, mais l'oeil ouvert, vif la parole élevée, l'air satisfait glorieux, radieux. Abdel Kader lui a écrit une lettre où il reconnaît son sujet. Mad. de Contades a fait lecture le soir de cette lettre à St Cloud, style ardent & passionnée reconnaissance. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Vendredi 22 octobre 1852,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1852-10-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4515>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 22 octobre

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris Vendredi le 22. Octobre

Ji vous assure sur j' traits
aggy avec tendre amitié.
Le d^r Elie m'écrit lettre sur lettre
pour m'en remercier. non perlon
sans celle de Lafontaine. Le p^rin est
m'appréciant. Ji lui envoie trois
pour lui, à tout cela marche avec
conscience & amitié. Merci
toujours d'avoir.

Jerome a dit hier à L. Holland
que le 1^{er} 1/2 le délaierait bientôt
presumptif & rompis avec lui.
un deus nous priver du 1^{er} 2
à 1^{er} 1/2. L'union de l'écrit.
il est au point de la joie. non
verrons si c'est vrai.

ce soit le d^rin va aux Français
M^{lle} Rachel lui envoie une pièce de

vers. l'Esquisse c'est la paix. le
spectacle sera forcé. il conviendra
parfois.

j'ai suivi hier le duc de Naailles.
la courtoisie le ramène à tout moment
si j'ai suivi pour une belle nuit.
hier il a trouvé deux
beaucoup d'argent, nous n'en
parlons. Heures vives comme
un poisson; malheureusement, d'être
tout. Hatfield tarde

le monde et l'avenir est en
hier du monde, du monde. Proffer
tout d'un coup de la transformation.
aussi gracieux à simple pied
contenu, mais l'ai vu avant, est
la parole d'un, l'ai satisfait
glorieux, l'adieu.

Abdel Kader lui a écrit une
lettre où il le reconnaît sous le
nom de Fontedra, a fait lecture de
cette lettre à J. Nord, Thib.
Gardant l'attention reconnaissant.
adieu. adieu. J.